

## HOMMAGE À ROBERT VERSAILLES



Jacques LE VOT

Notre confrère Robert Versailles, membre titulaire de notre Académie, nous a quitté le 27 octobre 2025. Conformément à la tradition de notre société, il nous revient de lui rendre hommage en présence de sa veuve Claude Versailles, de sa sœur et de sa fille Alexandra et de ses amis.

Je tiens tout d'abord à les remercier chaleureusement d'être parmi nous aujourd'hui, malgré la douleur encore vive de leur deuil. Cet hommage leur est aussi dédié, car elles ont accompagné Robert avec une attention, une sollicitude et une tendresse qui témoignent d'un lien familial profond et d'une affection indéfectible.

Un hommage particulièrement émouvant fut rendu à Robert Versailles par ses proches lors de ses obsèques dans l'intimité familiale. Il n'en sera que plus difficile d'évoquer sa mémoire dans la forme traditionnelle de l'hommage académique qui doit retracer la carrière professionnelle, le parcours académique et la personnalité du défunt.

Né à Saïgon, où son père était affecté en tant qu'officier de marine dans ce qui était alors l'Indochine française, Robert grandit à Toulon, à Sibras, sur les pentes du Faron. Il effectue ses études primaires localement, puis intègre le lycée Dumont d'Urville, avant d'être admis au Prytanée militaire de La Flèche. Doué pour les sciences, les mathématiques et les langues, il poursuit naturellement une formation d'officier et d'ingénieur à l'École navale, couronnement de ses années de classe préparatoire.

Sa carrière d'officier de marine, aussi riche que variée, l'amène à servir en mer, à commander à trois reprises, à enseigner et à exercer dans divers états-majors. Mais ce sont surtout ses affectations à Moscou et à Londres en tant qu'attaché naval qui marquent une singularité dans son parcours. Titulaire d'un DEA d'économie, formé aux langues orientales et parlant parfaitement l'anglais et le russe, Robert possédait les qualités particulières requises pour ces postes de confiance. Si son séjour à Moscou fut écourté par une crise diplomatique, faisant de lui, selon Lucien Provansal, son parrain à l'académie, « la victime innocente de la guerre froide », son affectation à Londres fut plus sereine et profondément marquante, notamment en raison de l'influence du pragmatisme britannique sur sa vision de l'organisation. Il déploiera à son retour en 1999, son autorité et ses talents d'organisateur pour mettre en place la base navale de Toulon qui succédait à la Majorité générale, dans une période difficile de grandes réformes de la Défense. Ce fut là son dernier poste dans la Marine, qu'il affectionnait tant et qu'il quitta à regret avec le grade de contre-amiral et de nombreuses distinctions.

Au sein de notre Académie, l'action de Robert Versailles mérite d'être soulignée. Admis en 2008 comme membre associé, il se distingue par son assiduité et son implication, notamment aux côtés de Philippe Deverre, lui aussi récemment disparu, pour développer les outils informatiques de l'association. Remarqué pour ce travail, le conseil d'administration le propose pour le titulariat. Il accède à ce titre en 2010 et prend l'année suivante le poste secrétaire général, sous la présidence de Jacques Keriguy. Dans cette fonction exigeante, il investit avec rigueur et générosité son temps et son énergie, fidèle à son souci de l'exactitude, de la précision et du respect des engagements. Son discours de réception « La Fayette pouvait-il s'entendre avec Napoléon ? » témoigne de sa passion pour l'Histoire et d'une réflexion profonde sur le sens des événements historiques. Il contribue activement aux travaux de l'Académie, participant à de nombreuses tables rondes et publications, notamment dans la série « Histoire de Toulon » dirigée par notre président honoraire Jean-Paul Meyrueis.

Mais au-delà du militaire et de l'académicien, il y avait l'ami. Et c'est peut-être ce souvenir-là, le plus personnel, qui nous touche aujourd'hui.

Robert Versailles savait accueillir avec chaleur, il aimait converser avec intelligence et bienveillance. Toujours attentif aux autres, il portait un vif intérêt à l'avenir des plus jeunes. Il ne se contentait pas d'un regard admiratif ou distant : il s'engageait. Il offrait de son temps, bénévolement, pour donner des cours de mathématiques à des enfants issus de milieux modestes au sein du C3A (Comité d'Accueil d'Alphabétisation et d'Animation du centre ancien de Toulon). Cet engagement désintéressé, nourri par une véritable foi dans les capacités de chacun, révélait une dimension profondément humaniste de sa personnalité. Il était heureux des progrès et des succès de ses élèves, qu'il suivait avec fierté et une forme de tendresse discrète.

Son amitié, faite de constance, de générosité et de respect, de loyauté, nous manquera, tout autant que sa rigueur intellectuelle. Robert Versailles laisse le souvenir d'un homme juste, engagé, et profondément humain.

Nous renouvelons à Claude Versailles, à ses trois enfants Alexandra, Philippe et Pierre, ainsi qu'à sa sœur Michele, l'expression de notre vive amitié et de la sympathie profonde de tous les membres de notre compagnie.